



LE CONTRAT DE COMMUNICATION DE LA SEMIOLINGUISTIQUE MIS AU SERVICE DE L'APPROCHE DU TEXTE LITTÉRAIRE

Renato de MELLO

recepção: 14/09/2015
aprovação: 18/11/2015

Résumé

Dans cette intervention on se propose de montrer comment des outils venus de la théorie Sémiolinguistique (TS) de Charaudeau (1983, 1992) peuvent s'avérer utiles lors de l'approche des textes littéraires en classe de FLE. Encore faut-il préciser que la TS est très prisée par plusieurs chercheurs du Laboratoire d'Analyse du Discours de l'UFMG. On prendra comme point de départ une notion très répandue en analyse du discours et qui peut aider à mieux faire comprendre le texte littéraire: la notion de contrat de communication, selon la TS. On exposera des données qui constituent la situation de communication qui est «... le cadre physique et mental dans lequel se trouvent les partenaires de l'acte de communication, lesquels sont déterminés par une identité psychologique et sociale et reliés par un contrat de communication». Dans ce cadre se trouvent les sujets communicants et les sujets interprétants, soit des sujets qui se communiquent entre eux, qui échangent des actes de langage avec l'espoir d'aboutir à une certaine intercompréhension. Les sens de ces échanges dépendent en grande partie des conditions relationnelles que les sujets maintiennent entre eux et des conditions psychosociales dans lesquelles ils se trouvent. La «co-construction» de sens (surtout dans le domaine du texte littéraire) n'est jamais aléatoire. Elle a lieu lors des situations qui, à force d'être utilisées, finissent par se stabiliser en types ou en genres, constituant à la fois des espaces de contrainte et des points de repère pour les partenaires de l'échange. Ceux-ci, en tant qu'acteurs d'un monde de papier (le texte littéraire)

O CONTRATO DE COMUNICAÇÃO DA SEMIOLINGÜÍSTICA A SERVIÇO DA ANÁLISE DO TEXTO LITERÁRIO

Renato de MELLO¹
Tradução de Ana Maria Gini Madeira

recepção: 14/09/2015
aprovação: 18/11/2015

Resumo

Nesta intervenção, nós nos propomos mostrar como as ferramentas próprias da teoria Semiolinguística (TS) de Charaudeau (1983,1992) podem se revelar úteis quando do tratamento dos textos literários em classes de Francês Língua Estrangeira (FLE). É necessário ainda precisar que a TS é frequentemente empregada por vários pesquisadores do Laboratório de Análise do Discurso da UFMG. Tomaremos como ponto de partida uma noção muito recorrente em Análise do Discurso e que pode nos ajudar a compreender melhor o texto literário: a noção de contrato de comunicação, segundo a TS. Trataremos de dados que constituem a situação de comunicação que é "... o quadro físico e mental dentro do qual se encontram os parceiros da comunicação, os quais são determinados por uma identidade psicológica e social e interligados por um contrato de comunicação". Nesse quadro estão os sujeitos comunicantes e os sujeitos interpretantes, ou seja, sujeitos que se comunicam entre si, que trocam atos de linguagem na esperança de chegar a

1 Possui graduação em Letras pela Universidade Federal de Minas Gerais (1990), mestrado em Estudos Literários pela Universidade Federal de Minas Gerais (1994) e doutorado em Estudos Linguísticos pela Universidade Federal de Minas Gerais (2002) e dois Pós-doutorados, um pela Université de Paris XIII (2004) e outro pela Université Paris IV Sorbonne (2012-2013). Renato de Mello é professor Associado III da Universidade Federal de Minas Gerais. Atualmente é membro do conselho editorial da Faculdade de Letras, subcoordenador e coordenador adjunto do Colegiado de Graduação da FALE e representante da Linha de Pesquisa em Análise do Discurso junto ao Colegiado de Pós-graduação em Linguística da UFMG. Tem experiência na área de Letras, com ênfase em Literaturas Estrangeiras Modernas, atuando principalmente nos seguintes temas: análise do discurso, Nathalie Sarraute, língua francesa, Semiolinguística e discurso. Atualmente administra disciplinas de língua e literatura francesa na graduação, de Análise do Discurso e do Texto na pós-graduação, além de disciplinas no curso de especialização em Ensino de Línguas mediado por computador. O professor é avaliador institucional e de curso do INEP/MEC.



sont obligés à agir en fonction des circonstances discursives imposées par leurs rôles respectifs dans ce monde.

MOTS-CLÉS

Théophile Gautier; Champ littéraire; L'art pour l'art; L'art social et La presse.

En 2006, j'ai organisé un ouvrage intitulé «*Analyse du Discours & Littérature*» qui rassemblait 21 travaux de chercheurs en Linguistique de l'Université Fédérale de Minas Gerais ainsi que ceux d'invités tels que Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau. Tous y présentaient et discutaient de l'intérêt pour l'intersection, les enjeux des concepts transitionnels, en les envisageant dans leur dynamique interdisciplinaire. Tous y proposaient des réflexions sur l'apport potentiel des connaissances dans l'approche des textes et des discours du point de vue des deux disciplines.

Selon Charaudeau, dans la préface de ce livre, il faut reconnaître que Littérature (y compris évidemment des critiques, des théoriciens et des écrivains) et Linguistique ne se sont jamais très bien entendus:

Question de territoire – les disciplines sont séparées : Littérature d'un côté, Linguistique et Philologie de l'autre – mais aussi question de méthode, quand il s'agit d'analyser des textes, les linguistes s'intéressent plutôt aux faits de la langue, les littéraires plutôt à la structure et au sens d'une œuvre. Et cette situation n'est pas d'aujourd'hui. En fait, au passé, quand on ne parlait pas encore de Linguistique, les explications littéraires se valaient des notions de stylistique (surtout pour les textes poétiques) et les grammairiens ou les chercheurs de la Stylistique se valaient des exemples prêtés des textes littéraires. Néanmoins, les deux domaines ne se confondaient pas.

Avec le Structuralisme, la Stylistique et la Sémiotique, on voit resurgir dans les années 60 et 70 des querelles mais aussi de nouvelles interfaces entre Linguistique

uma certa intercompreensão. Os sentidos dessas trocas dependem, em grande parte, das condições relacionais que os sujeitos mantêm entre si e das condições psicossociais nas quais eles se encontram. A “co-construção” do sentido (em especial no domínio do texto literário) não é jamais aleatório. Ela ocorre em situações que, na medida em que são vivenciadas, terminam por se estabilizar em tipos ou em gêneros, constituindo assim espaços de restrição e valores de referência para os parceiros da troca. Estes, como atores em um mundo de papel (o texto literário), são obrigados a agir de acordo com as circunstâncias discursivas impostas pelos seus respectivos papéis neste mundo.

PALAVRAS-CHAVE

Théophile Gautier; Campo literário; Arte pela arte; Arte social e Imprensa.

Em 2006, organizei uma obra intitulada “Análise do Discurso e Literatura” que reuniu 21 trabalhos de pesquisadores em Linguística da Universidade Federal de Minas Gerais, além de dois convidados: Dominique Maingueneau e Patrick Charaudeau. Todos demonstraram interesse na interseção entre as duas disciplinas, nas questões relativas a conceitos transicionais, considerando-os em sua dinâmica interdisciplinar. Todos propuseram reflexões sobre a potencial contribuição dos conhecimentos na abordagem dos textos e dos discursos do ponto de vista das duas disciplinas.

Segundo Charaudeau, no prefácio desse livro, é necessário reconhecer que Literatura (incluindo evidentemente os críticos, os teóricos e os escritores) e Linguística nunca se entenderam muito bem:

Questão de território – as disciplinas são separadas: Literatura de um lado, Linguística e Filosofia do outro – mas também questão de método, quando se trata de analisar textos, os linguistas se interessam principalmente pelos fatos da língua, os estudiosos da literatura mais na estrutura e no sentido de uma obra. E essa



et Littérature. Plusieurs spécialistes en littérature s'approprient certaines notions de linguistique et de sémiotique, tandis que certains linguistes découvrent la nécessité ou le charme de travailler avec des textes littéraires. Par conséquent, on crée un type de *gentleman agreement* entre les représentants de ces deux disciplines.

Aujourd'hui, il me semble qu'elles se portent bien, qu'il y a pour le moins une tentative de reconnaissance réciproque. Cela parce qu'il s'agit certainement de deux disciplines qui visent l'analyse des textes et des discours : la Littérature prend plus en compte la totalité d'une œuvre et de son contexte, en même temps sociologique et artistique, et la Linguistique se penche plus particulièrement sur les caractéristiques structurelles des textes et des discours. Il s'est créé néanmoins, dans chacune de deux disciplines, une nouvelle sensibilisation : plus l'analyse des textes littéraires se construit à partir des notions et des procédures d'autres disciplines, plus elle sera recherchée. Autrement dit, l'analyse des textes littéraires ne peut être que pluridisciplinaire.

Encore selon Charaudeau, heureusement les Sciences Humaines et Sociales nous apprennent désormais qu'il n'y a pas un objet d'étude réservé à une seule discipline, et que chacune ne peut proposer pour l'objet analysé qu'un éclaircissement qui lui est propre. Mais elles nous apprennent aussi qu'aucune de ces disciplines ne peut ignorer les autres, qu'il faut considérer leurs affinités pour élargir encore plus le domaine des interprétations. Cependant, même après avoir constaté qu'aujourd'hui nous entrons dans l'ère d'une interdisciplinarité féconde et qu'aucune discipline ne peut se voir comme toute puissante, nous remarquons que la frontière entre la Linguistique et la Littérature, quand on songe à étudier le discours, le langage en situation de communication, reste encore problématique. Et il semble que l'Analyse du Discours se fonde, s'édifie peu à peu comme un domaine dont les catégories, les concepts et la mise en pratique se multiplient et deviennent de plus en plus multidisciplinaires. Ses démarches dépassent les bornes de la *linguistique de la langue* pour construire des hypothèses dont le caractère pluridisciplinaire devient évident. C'est pour cela qu'il vaut mieux parler d'une *linguistique du discours*.

situação não é de hoje. Na verdade, no passado, quando ainda não falávamos de Linguística, as explicações literárias se valiam de noções de estilística (sobretudo para os textos poéticos) e os gramáticos ou os estudiosos da Estilística se valiam dos exemplos emprestados dos textos literários. Entretanto, os dois domínios não se confundiam.

Com o Estruturalismo, a Estilística e a Semiótica, ressurgiram discussões, nos anos 1960 e 1970, mas também novas interfaces entre a Linguística e a Literatura. Vários especialistas em literatura se apropriaram de certas noções de linguística e de semiótica, enquanto certos linguistas descobriram a necessidade ou o charme de trabalhar com os textos literários. Conseqüentemente, foi criado um tipo de *gentleman agreement* entre os representantes dessas duas disciplinas.

Hoje, elas demonstram se comportar bem; há ao menos uma tentativa de reconhecimento recíproco. Isso porque se trata evidentemente de duas disciplinas que visam à análise dos textos e dos discursos: a Literatura tem levado mais em conta a totalidade de uma obra e seu contexto, ao mesmo tempo sociológico e artístico, e a Linguística tem se voltado mais particularmente para as características estruturais dos textos e dos discursos. Criou-se, no entanto, em cada uma das duas disciplinas, uma nova sensibilização: quanto mais a análise de textos literários for construída a partir das noções e dos procedimentos de outras disciplinas, mais ela tem a ganhar. Dito de outra forma, a análise dos textos literários precisa ser pluridisciplinar.

Ainda conforme Charaudeau, felizmente as Ciências Humanas e Sociais têm nos ensinado atualmente que não há um objeto de estudo reservado a uma só disciplina, e que cada uma só pode propor, no que diz respeito ao objeto analisado, um esclarecimento particular que lhe é próprio. Mas elas nos ensinam também que nenhuma de suas disciplinas pode ignorar as outras, que é necessário considerar suas afinidades para alargar ainda mais o domínio das interpretações. Entretanto, mesmo depois de constatar que hoje entramos na era de uma interdisciplinaridade fecunda e que nenhuma disciplina pode se ver como toda



L'étude des aspects sociaux d'un texte, qu'il soit littéraire ou non, sa structure, son auteur, les contextes liés à sa production et à sa réception, par exemple, existaient déjà avant même la Linguistique, l'Analyse du Discours ou même la Littérature comprises en tant qu'institutions. Il suffit de rappeler, parmi tant d'autres, les études réalisées par Ducrot, Greimas, Barthes, Bakhtine, Benveniste, Jakobson, Todorov, Eco ou encore Genette. Aujourd'hui les deux disciplines travaillent plus ou moins en harmonie avec les interfaces communes, et peut-être justement pour cette raison qu'on a vu publiés des ouvrages tels que celui que Dominique Maingueneau et Ruth Ammosy avaient organisé: «*L'analyse du discours dans les études littéraires*», résultat du Colloque qui s'était tenu à Cerisy en 2002, et ceux de Maingueneau: «*Le contexte de l'œuvre littéraire*», publié en 1993 ; «*Le discours littéraire – Paratopie et scène d'énonciation*», publié en 2004 ; «*Contre saint Proust, ou la fin de la littérature*», publié en 2006, pour ne citer que ces trois ; sans oublier évidemment ce *Colloque international auquel nous participons*: «*Linguistique et littérature : Cluny, 40 ans après*», qui a pour but de présenter et de discuter, entre autres choses:

... les résistances à la conjonction de la linguistique et de la littérature, surtout en France, où elles sont encore loin l'une de l'autre dans les découpages classiques au sein de l'institution académique.[...] et l'intérêt de l'intersection, les enjeux des concepts transitionnels, en les envisageant dans leur dynamique interdisciplinaire.

On constate ainsi que l'on est sur un terrain encore en voie de constitution, et que pour l'Analyse du Discours, le discours littéraire se présente encore un peu comme une nébuleuse aux contours imprécis, vu qu'on touche, entre autres, à la problématique des genres, des discours factuels et des discours fictionnels. La proposition de l'Analyse du Discours c'est, comme le dit Maingueneau (2003, p.23), refuser de penser la littérature en la rapportant à un point fixe, à une origine 'sans communication avec l'extérieur' que serait l'instance créatrice:

poderosa, destacamos que a fronteira entre a Linguística e a Literatura continua sendo problemática, quando se pretende estudar o discurso, a linguagem em situação de comunicação. E parece que a Análise do Discurso se funda, se edifica pouco a pouco como um domínio cujas categorias, os conceitos e a colocação em prática se multiplicam e tornam-se cada vez mais multidisciplinares. Suas iniciativas ultrapassam os limites da *linguística da língua* para construir hipóteses cujo caráter pluridisciplinar se torna evidente. Por essa razão, é preferível falar de uma *linguística do discurso*.

O estudo dos aspectos sociais de um texto, seja literário ou não, sua estrutura, seu autor, os contextos ligados a sua produção e a sua recepção, por exemplo, já existiam antes mesmo de a Linguística, a Análise do Discurso ou mesmo a Literatura serem compreendidas como disciplinas, como áreas de conhecimento. Basta lembrar, entre tantos outros, os estudos realizados por Ducrot, Greimas, Barthes, Bakhtine, Benveniste, Jakobson, Todorov, Eco ou ainda Genette. Hoje as duas disciplinas trabalham mais ou menos em harmonia com as interfaces comuns, e pode ser justamente essa a razão da publicação de obras tais como esta que Dominique Maingueneau e Ruth Amossi organizaram: «L'analyse du discours dans les études littéraires», resultado do Colóquio que teve lugar em Cerisy em 2002, e estes de Maingueneau: «*Le contexte de l'oeuvre littéraire*», publicado em 1993; *Le discours littéraire – Paratopie et scène d'énonciation*, publicado em 2004; «*Contre saint Proust, ou la fin de la littérature*», publicado em 2006, para só citar esses três; sem esquecer evidentemente este Colóquio internacional do qual estamos participando: «*Linguistique et littérature : Cluny, 40 ans après*», que tem por objetivo discutir entre outros temas:

... as resistências à conjunção da linguística e da literatura, principalmente na França, onde elas são ainda distantes uma da outra nos recortes clássicos no seio da instituição acadêmica [...] e o interesse da inserção, as questões relativas aos conceitos transicionais, abordando-os na sua dinâmica interdisciplinar.



... en parlant aujourd'hui de discours littéraire, on renonce à définir un centre, ou, du moins, s'il y a un centre, c'est en un sens bien différent, puisque c'est un dispositif de communication dont les éléments varient sans cesse. Les conditions du dire traversent le dit, et le dit renvoie à ses propres conditions d'énonciation.

En réfléchissant ainsi en termes de *discours littéraire*, Maingueneau dit qu'il ne s'agit pas seulement de procéder à un *aggiornamento* épistémologique, mais de donner une lisibilité à la plus grande part des *corpus* littéraires. Selon l'auteur, la notion même de *discours littéraire* pose problème et se révèle périlleuse. D'un côté, elle désigne aujourd'hui un véritable *type de discours*, lié à un statut pragmatique particulier, dont l'existence est indiscutable dans notre type de société ; d'un autre côté, elle permet seulement de grouper un ensemble considérable de phénomènes appartenant à des époques et des sociétés très diverses mais qui ne désigne pas à proprement parler un type de discours, une unité délimitable et stable.

Dans cette perspective, notre intervention se présente comme une proposition d'interaction entre Linguistique et Littérature, et l'approche du texte littéraire par des outils mis à disposition par la Théorie Sémiolinguistique, conçue par Patrick Charaudeau. On souhaiterait y montrer quelques aspects théoriques en espérant pouvoir fournir des apports qui pourront être utiles dans l'abord d'un texte littéraire quelconque.

Il ne faut pas oublier que si des concepts considérés comme *propres* de la discipline *Analyse du Discours* sont appliqués à divers objets sociaux résultant de l'interaction langagière, il est difficile de penser que cette discipline ne va pas s'intéresser à l'analyse des résultats d'une pratique discursive considérée comme l'une des plus anciennes du monde (de l'humanité) : *la littérature*. Autrement dit, la littérature ne serait qu'une pratique discursive parmi d'autres. On voit aujourd'hui, au moins au Brésil, que des chercheurs des deux disciplines s'attachent de plus en plus à travailler l'interface, avec des concepts, des catégories, des

Constata-se, assim, que estamos em um terreno em construção e que, para a Análise do Discurso, o discurso literário se apresenta ainda um pouco como uma nebulosa de contornos imprecisos, visto que tocamos, entre outros, no problema dos gêneros, dos discursos factuais e dos discursos ficcionais. A proposta da Análise do Discurso é, como diz Maingueneau (2003, p. 23), recusar-se a pensar a literatura fazendo-a retornar a um ponto fixo, a uma origem '*sem comunicação com o exterior*' que seria a instância criadora:

... ao falar hoje de discurso literário, renuncia-se a definir um centro, ou, ao menos, se há um centro, é em um sentido bem diferente, porque é um dispositivo de comunicação cujos elementos variam sem cessar. As condições do dizer atravessam o dito, e o dito reenvia a suas próprias condições de enunciação.

Refletindo, portanto, em termos de *discurso literário*, Maingueneau diz que não se trata de somente proceder a um *aggiornamento* epistemológico, mas de dar uma legibilidade à maior parte dos *corpus* literários. Segundo o autor, a noção mesma de *discurso literário* coloca um problema e se revela perigosa. De um lado ela designa, hoje, um verdadeiro *tipo de discurso*, ligado a um estatuto pragmático particular, cuja existência é indiscutível no nosso tipo de sociedade; de outro lado, ela permite somente agrupar um conjunto considerável de fenômenos pertencentes a épocas e a sociedades muito diversas, mas não designa, na verdade, um tipo de discurso, uma unidade delimitável e estável.

Nessa perspectiva, nossa intervenção se apresenta como uma proposta de interação entre Linguística e Literatura e de abordagem do texto literário por meio de ferramentas disponibilizadas pela Teoria Semiolinguística, concebida por Patrick Charaudeau. Gostaríamos de apresentar alguns aspectos históricos, esperando poder fornecer contribuições que poderão ser úteis na abordagem de um texto literário qualquer que seja ele.

Não podemos nos esquecer de que, se os conceitos considerados como *próprios* da disciplina *Análise do Discurso* são aplicadas a diversos objetos sociais resultantes



textes, enfin des objets et des théories communes. On propose, ainsi, de partir d'une notion très répandue en Analyse du Discours et qui peut nous aider à mieux comprendre, ou à comprendre autrement le texte littéraire: la notion de *contrat de communication*, ainsi que la Théorie Sémiolinguistique, très utilisées par certains chercheurs de l'Université Fédérale de Minas Gerais, où il a été créé un centre de recherche en Analyse du Discours.

Mais je voudrais parler d'un contrat de communication spécifique: le contrat de communication littéraire. Et avant de nous pencher sur cette question, il faut remarquer que tout acte de langage ne prend sens que dans *une situation de communication*. Selon Charaudeau (1992), la situation de communication «... *constitue le cadre physique et mental dans lequel se trouvent les partenaires de l'acte de communication, lesquels sont déterminés par une identité psychologique et sociale et reliés par un contrat de communication*». Autrement dit, c'est une situation dans laquelle se trouvent les sujets communicants et les sujets interprétants, c'est-à-dire des sujets empiriques, des acteurs qui communiquent, qui échangent des propos avec l'espoir d'aboutir à une certaine inter-compréhension, et dont le sens dépend, pour une part, des conditions relationnelles dans lesquelles ils réalisent cet échange. Cette co-construction ne se fait pas de façon aléatoire. Elle se fait dans des situations qui, à force de récurrence, finissent par se stabiliser en *types* ou en *genres*, constituant autant de cadres de contrainte et de points de repère pour les partenaires de l'échange. Ceux-ci se trouvent alors dans une relation de réciprocité qui les oblige à reconnaître la finalité qui les relie, l'identité qui les caractérise, le propos qu'ils échangent, les circonstances qui les contraignent physiquement, et les rôles discursifs qui y sont attachés. C'est ce qui permet de dire que la relation dans laquelle se trouvent engagés les partenaires d'un acte langagier est d'ordre contractuel, et c'est la raison pour laquelle je propose de réfléchir sur la notion de *contrat de communication*.

Le *contrat de communication* littéraire est ce qui structure une situation d'échange verbal en conditions de réalisation des actes de langage spécifiques

da interação languageira, é difícil pensar que essa disciplina não vá se interessar pela análise dos resultados de uma prática discursiva considerada como uma das mais antigas do mundo (da humanidade): *a literatura*. Ou seja, a literatura não seria mais do que uma prática discursiva entre outras. Vê-se hoje, ao menos no Brasil, que os pesquisadores das duas disciplinas se dedicam cada vez mais a trabalhar a interface, com conceitos, categorias, textos, enfim, objetos e teorias comuns. Propõe-se, então, partir de uma noção muito propagada em Análise do Discurso e que pode nos ajudar a melhor compreender, ou a compreender de outra forma o texto literário: a noção de *contrato de comunicação*, assim como a Teoria Semiolinguística, muito utilizadas por certos pesquisadores da Universidade Federal de Minas Gerais, onde foi criado um centro de pesquisa em Análise do Discurso.

Porém, proponho falar de um contrato de comunicação específico: o contrato de comunicação literário. E antes de nos dedicarmos a essa questão, é preciso destacar que todo ato de linguagem só adquire sentido em *uma situação de comunicação*. Segundo Charaudeau (1992), a situação de comunicação «... *constitui o quadro físico e mental no qual se encontram os parceiros do ato de comunicação, os quais são determinados por uma identidade psicológica e social e ligados por um contrato de comunicação*». Dito de outra forma, é uma situação na qual se encontram os sujeitos comunicantes e os sujeitos interpretantes, isto é, sujeitos empíricos, atores que (se) comunicam na esperança de chegarem a uma certa intercompreensão, cujo sentido depende, por um lado, das condições relacionais dentro das quais eles realizam a troca. Essa co-construção não se faz de maneira aleatória. Ela se faz nas situações que, de forma recorrente, terminam por se estabilizar em *tipos* ou em *gêneros*, constituindo uma variedade de quadros de restrição e de pontos de retomada para os parceiros da troca. Estes se encontram em uma relação de reciprocidade que os obriga a reconhecer a finalidade que os une, a identidade que os caracteriza, as palavras que eles trocam, as circunstâncias que os limitam situacionalmente, e os papéis discursivos que lhes são inerentes.

qui s’y produisent pour que ceux-ci soient reconnus *valides*, c’est-à-dire correspondants à une intentionnalité du sujet communicant, l’écrivain, et qu’ils puissent être interprétés par le sujet recevant-interprétant, le lecteur. On se trouve là dans une problématique de la *reconnaissance* : la nécessité pour les partenaires de posséder en commun un certain savoir, c’est-à-dire un savoir partagé, non seulement par rapport à des idées, mais également par rapport à ces contraintes relationnelles qui devraient leur permettre de reconnaître le *projet d’influence* dans lequel ils sont engagés. La reconnaissance de ce contrat est ce qui donne l’aptitude à relier texte et contexte, dire et situation de dire, de sorte que cette obligation de reconnaissance ne mette pas seulement en œuvre le *savoir* et le *savoir dire* mais aussi le *vouloir dire* et le *pouvoir dire*. À titre d’illustration, voici le tableau du processus communicationnel proposé par la Théorie Sémiolinguistique:

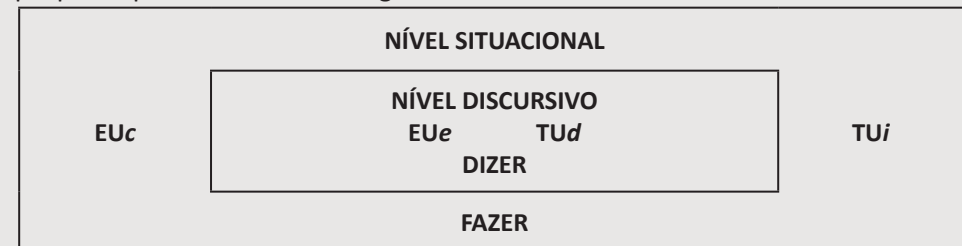


Tableau 1: processus communicationnel

Le contrat se compose d’un espace de contraintes, constitué par les conditions auxquelles doivent se soumettre les partenaires, sous peine de ne pas pouvoir communiquer, et d’un espace de stratégies qui comprend, de manière potentielle, les différents types de configurations discursives dont dispose le sujet communicant pour, à la fois, satisfaire aux conditions du contrat et réaliser les intentions qui lui sont propres. Le système de reconnaissance réciproque entre producteur et récepteur de l’acte de langage qu’engendre le contrat fait que le texte produit signifie d’abord par ses conditions de communication. Selon Charaudeau (1993, p.97):

É isso que nos permite afirmar que a relação na qual se encontram engajados os parceiros de um ato de linguagem é de ordem contratual, e é a razão pela qual proponho uma reflexão sobre a noção de *contrato de comunicação*.

O *contrato de comunicação* literária é o que estrutura uma situação de troca verbal em condições de realização dos atos de linguagem específicos que são produzidos por aqueles que sejam reconhecidos *válidos*, isto é correspondentes a uma intencionalidade do sujeito comunicante, o escritor, e que possam ser interpretados pelo sujeito receptor-interpretante, o leitor. Estamos agora no âmbito de uma problemática do *reconhecimento*: a necessidade para os parceiros de possuírem em comum um certo saber, isto é, um saber partilhado, não apenas em relação às ideias, mas igualmente em relação às restrições relacionais que deveriam lhes permitir o *projeto de influência* no qual eles estão engajados. O reconhecimento desse contrato é o que torna possível reunir *texto* e *contexto*, *dizer* e *situação de dizer*, de forma que essa obrigatoriedade de reconhecimento não coloque em ação apenas o *saber* e o *saber dizer*, mas também o *querer dizer* e o *poder dizer*. A título de ilustração, eis o quadro do processo comunicacional proposto pela Teoria Semiolinguística.



Quadro 1: processo comunicacional

O contrato é composto por um espaço de restrições, constituído pelas condições às quais devem se submeter os parceiros, sob pena de não poderem se comunicar, e de um espaço de estratégias que compreende, de maneira potencial, os diferentes tipos de configurações discursivas de que dispõe o sujeito comunicante para, ao mesmo tempo, satisfazer as condições do contrato e realizar as intenções que lhes são próprias. O sistema de reconhecimento recíproco entre



... un tel contrat détermine une partie de l'identité des partenaires pour que ceux-ci puissent être légitimés dans la situation d'échange dans laquelle ils se trouvent, une partie de leurs finalités pour satisfaire au principe d'influence et de pertinence, et les rôles langagiers qui leurs sont attribués du fait du principe de régulation.

De plus, le contrat de communication littéraire lie les partenaires dans une sorte d'alliance objective qui leur permet de co-construire du sens tout en s'auto-légitimant. Et une partie du sens est construite avant même que l'on entre dans la spécificité d'un texte, et c'est le contrat de communication littéraire qui la met en place, surdéterminant en partie les acteurs de l'échange. Les interactants assument des positions et se situent l'un par rapport à l'autre dans un lien contractuel qui finit par établir un plan à l'activité communicationnelle. Interaction régulée, certes, mais qui laisse au sujet une marge de manœuvre pour mener à bien ses intentions de sens et d'influence.

La notion de *contrat de communication littéraire* semble à ce moment permettre aux études sur le texte, le discours littéraire, une convergence multidisciplinaire. D'une façon peut-être différente, mais sans doute compatible avec ce qu'on fait les chercheurs en Linguistique, en Analyse du Discours et en Littérature, la notion de *contrat communicationnel littéraire* nous permet de considérer l'influence des facteurs linguistiques, extralinguistiques, sociologiques, psychologiques et artistiques.

On voit que l'on peut véritablement articuler avec cette notion un espace externe et interne de la communication. Un espace externe, lieu de la construction des identités psychosociales des sujets, de leur visée d'influence et des circonstances matérielles de la communication ; un espace interne, lieu de la construction des identités discursives des sujets et de la visée énonciative à travers la mise en scène langagière qui résulte pour partie des instructions données par la situation de communication, pour une autre des projets de parole spécifiques des sujets qui échangent.

produtor e receptor do ato de linguagem que engendra o contrato faz com que o texto produzido adquira significado pelas suas condições de comunicação. Segundo Charaudeau (1993, p. 97):

... um tal contrato determina uma parte da identidade dos parceiros por aqueles que possam ser legitimados na situação de troca na qual eles se encontram, e os papéis linguageiros que lhes são atribuídos conforme o princípio de regulação.

Além disso, o contrato de comunicação literário liga os parceiros em um tipo de aliança objetiva que lhes permite co-construir os sentidos se autolegitimando. E uma parte dos sentidos é constituída antes mesmo que se entre na especificidade de um texto, e é o contrato de comunicação literário que a faz existir, sobredeterminando, em parte, os atores da troca. Os interactantes assumem posições e se situam um em relação ao outro em uma união contratual que acaba por estabelecer um plano para a atividade comunicacional. Interação regulada, evidentemente, mas que deixa ao sujeito uma margem de manobra para levar a cabo suas intenções de sentido e de influência.

A noção de contrato de comunicação literário parece, neste momento, permitir aos estudos sobre o texto, o discurso literário, uma convergência multidisciplinar. De uma forma, talvez, diferente, mas sem dúvida compatível com o que fizeram os pesquisadores em Linguística, em Análise do Discurso e em Literatura, a noção de *contrato comunicacional literário* nos permite considerar a influência de fatores linguísticos, extralinguísticos, sociológicos, psicológicos e artísticos.

Vê-se que se pode verdadeiramente articular com essa noção um espaço externo e interno da comunicação. Um espaço externo, lugar da construção das identidades psicossociais dos sujeitos, de sua visada de influência e das circunstâncias materiais da comunicação; um espaço interno, lugar de construção das identidades discursivas dos sujeitos e da visada enunciativa, através da representação linguageira que resulta, em parte, das instruções dadas pela situação de comunicação, e também por projetos de fala específicos dos sujeitos da troca linguageira.



La notion de *contrat de communication littéraire* est fondatrice en ce qu'elle définit *l'acte de langage* comme dépendant d'un ensemble de conditions de réalisation qui surdéterminent en partie aussi bien le processus de production que de réception ou, si l'on veut, d'interprétation. Ces conditions en font un enjeu de co-construction de sens entre deux sujets pour lesquels est requise une *compétence psycho-socio-langagière*. Et comme cette compétence suppose, elle-même, de la part de ces sujets, une reconnaissance réciproque du savoir qui est en jeu (le propos), de la relation de pouvoir qui s'instaure entre eux (les identités) et des comportements possibles (les instructions de rôles discursifs), on peut dire alors que la notion de *contrat* est constitutive de n'importe quelle communication langagière, de n'importe quel genre de discours ou de textes.

Le *contrat* est, cependant, une condition nécessaire mais non suffisante pour expliquer en totalité *l'acte de communication*. Condition nécessaire au sens linguistique, à savoir qu'il est une condition *minimale* pour pouvoir communiquer. Le *contrat* dit le minimum nécessaire comme droit d'entrée à pouvoir produire/comprendre un échange langagier, y compris, bien entendu, un texte littéraire. Il en est de même pour tout acte de communication qui exige des conditions minimales, représentées par l'ensemble des contraintes de production-reconnaissance du contrat, mais qui n'exclue pas pour autant d'autres conditions toutes aussi nécessaires à l'échange.

Ainsi, du côté du *sujet qui communique*, on peut faire l'hypothèse que celui-ci a ses propres objectifs lorsqu'il se lance dans un acte de communication littéraire. Il y investit à la fois des buts rationnels et des désirs subjectifs qui constituent son enjeu personnel de communication. Mais il sait qu'il est obligé d'en passer par les contraintes de la situation d'échange dans laquelle il se trouve, situation dans laquelle l'autre se trouve inscrit, et que cet autre est supposé reconnaître sous peine de ne pouvoir entrer dans l'échange. Relation de reconnaissance réciproque supposée quant à la situation d'échange, relation contractuelle, donc, porteuse d'un enjeu propre dont le sujet communicant doit tenir compte.

A noção de *contrato de comunicação literário* é fundadora naquilo em que ela define o *ato de linguagem* como dependente de um conjunto de condições de realização que sobredeterminam, em parte, tanto o processo de produção quanto o de recepção ou, se quisermos, de interpretação. Essas condições formam uma expectativa de co-construção de sentido entre dois sujeitos pelos quais é requisitada uma competência *psico-sócio-linguagreira*. E como essa competência supõe, da parte desses sujeitos, um reconhecimento recíproco do saber que está em jogo (o propósito), da relação de poder que se instaura entre eles (as identidades) e dos comportamentos possíveis (as instruções dos papéis discursivos), pode-se dizer, então, que a noção de *contrato* é constitutiva de qualquer gênero de discurso ou de textos.

O *contrato* é, no entanto, uma condição necessária, mas não suficiente para explicar completamente o *ato de comunicação*. Condição necessária no sentido linguístico, para saber que ele é uma condição mínima para poder comunicar. O *contrato* diz o mínimo necessário como direito de entrada para poder produzir/compreender uma troca linguagreira, inclusive, claro, um texto literário. É assim para todo ato de comunicação que exige condições mínimas, representadas pelo conjunto de restrições de produção-reconhecimento do contrato, mas que não exclui outras condições indispensáveis à troca.

Assim, da parte do *sujeito que comunica*, pode-se levantar a hipótese de que este tem seus próprios objetivos quando se lança em um ato de comunicação literário. Ele investe aí, ao mesmo tempo, com finalidades racionais e com desejos subjetivos que constituem a sua expectativa pessoal de comunicação. Mas ele sabe que é obrigado a submeter-se às restrições da situação de troca na qual se encontra, situação na qual o outro se encontra inscrito, e que se supõe, esse outro, reconheça, sob pena de não poder participar da troca. Relação de reconhecimento recíproco suposta quanto à situação de troca, relação contratual, então, portadora de uma expectativa própria a qual o sujeito comunicante deve levar em conta. Mas ele sabe também que a expectativa do contrato não é o



Mais il sait aussi que l'enjeu du contrat n'est pas le tout de son projet de parole et qu'il vaut faire preuve de stratégie pour produire chez l'autre des effets qui soient susceptibles de l'amener à entrer dans son enjeu personnel. Évidemment, il ne peut s'agir ici que d'effets visés par celui-ci, des effets dont il suppose qu'ils auront un certain impact sur l'autre. On voit donc que son enjeu personnel se superpose à l'enjeu contenu dans le contrat, et, du même coup, que la notion de stratégie ne peut s'entendre, dans le domaine de la communication humaine, qu'en se référant, d'une part, à l'existence d'un cadre contractuel qui assure la stabilité et la prévisibilité des comportements, d'autre part, à l'existence d'un sujet qui intervient dans l'acte avec ses propres visées communicatives.

Du côté du *sujet récepteur*, on peut faire l'hypothèse que celui-ci interprète en fonction de ses propres objectifs, mais il est tenu, lui aussi, par ce que sont les contraintes de la situation d'échange, le contrat. Il peut être en mesure d'en saisir l'enjeu dans la mesure où il le connaît, mais il n'est pas sûr en revanche de saisir l'enjeu personnel du sujet communicant. De plus, il peut y avoir plusieurs récepteurs, désignés ou pas, volontaires ou pas, qui, tout en percevant le même enjeu contractuel, reconstruisent chacun des enjeux intentionnels différents. Si interpréter c'est, pour le sujet récepteur, se livrer à une série d'*activations* des sens contenus dans les énoncés qui lui sont adressés, on peut dire, en reliant cette notion à celle d'inférence, que ces activations sont autant d'inférences interprétatives que construit le sujet récepteur. On peut dès lors imaginer qu'il se livre à trois types d'activation inférentielle : i) celle qui consiste à produire les inférences nécessaires pour reconnaître l'enjeu du *contrat de communication littéraire* ; ii) celle qui consiste à produire certaines inférences qui ont été prévues par les effets visés du sujet communicant et qui correspondent donc à au moins une partie de l'enjeu personnel de celui-ci ; et iii) celle qui consiste à produire des inférences non nécessairement prévues par les visées du sujet communicant, mais qui sont latentes dans son message et donc reconstruites par le récepteur en fonction de sa propre intentionnalité.

todo de seu projeto de fala e que ele deve se valer de estratégias para produzir no outro efeitos que são suscetíveis de levá-lo a participar do projeto pessoal dele. Evidentemente, só se pode tratar aqui dos efeitos pretendidos por este, efeitos que ele supõe que terão um certo impacto sobre o outro. Vê-se, então, que sua visada pessoal se sobrepõe às expectativas contidas no contrato e, da mesma forma, que a noção de estratégia só pode ser entendida, no domínio da comunicação humana, referindo-se, por um lado, à existência de um quadro contratual que assegura a estabilidade e a previsibilidade dos comportamentos e, por outro lado, à existência de um sujeito que intervém no ato com as suas próprias visadas comunicativas.

Do lado do *sujeito receptor*, pode-se levantar a hipótese de que este interpreta em função dos próprios objetivos, mas ele é contido, ele mesmo, por aquilo que são as restrições da situação de troca, o contrato. Ele pode estar em condição de escolher a expectativa na medida em que ele a conhece, mas ele não está seguro, ao contrário, para escolher a expectativa pessoal do sujeito comunicante. Além disso, ele pode ter vários receptores, designados ou não, voluntários ou não, que, percebendo a mesma expectativa contratual, reconstróem cada uma das expectativas intencionais diferentes. Se interpretar é, para o sujeito receptor, se dedicar a uma série de *ativações* de sentidos contidos nos enunciados que lhes são dirigidos, pode-se dizer, relacionando esta noção com aquela da inferência, que as ativações são também inferências interpretativas que o sujeito receptor constrói. Pode-se, desde agora, imaginar que ele se dedica a três tipos de ativação inferencial: i) aquela que consiste em produzir as inferências necessárias para reconhecer a expectativa do *contrato de comunicação literário*; ii) aquela que consiste em produzir certas inferências previstas pelos efeitos pretendidos pelo sujeito comunicante e que correspondem, então, ao menos a uma parte das expectativas pessoais deste; e iii) aquela que consiste em produzir inferências não necessariamente previstas pelas visadas do sujeito comunicante, mas que são latentes na sua mensagem e reconstruídas pelo receptor em função da sua própria intencionalidade.



On peut dire ainsi que le sujet communicant et sujet interprétant sont à la fois surdéterminés et libres. Surdéterminés en partie par l'enjeu du contrat, libres dans la construction des enjeux personnels et des effets qui s'y attachent. À partir de la rencontre de ce double processus de production/réception de l'échange langagier, on voit surgir dans le texte les sens possibles qui correspondront à l'enjeu du contrat, à l'enjeu personnel du sujet communicant et aussi du sujet interprétant, la part du sens correspondant à chacun de ces enjeux étant variable selon les cas et les sujets qui s'y trouvent impliqués. Évidemment la co-construction du sens dépendra entre autres du type de texte, du support, du contexte. Le texte littéraire, par exemple, se présente en général comme une *communication monolocutive* écrite et individualisée et dont les possibles interprétatifs dépendent des activations du récepteur-lecteur qui peut à la rigueur les modifier du fait de ses relectures. Il faut noter aussi que si la communication monolocutive écrite n'est pas individualisée, les activations varient plus ou moins selon les lecteurs, plus ou moins selon le genre, et varient avec le temps (relecture d'une même œuvre à différentes époques).

Ces différents cas d'activation supposent cependant qu'à chaque fois soit mise en place, quel que soit le récepteur, l'activation commune qui correspond aux inférences suscitées par le contrat. On pourrait alors ajouter que la position de l'analyste est celle de quelqu'un qui, ayant au préalable repéré les données du contrat situationnel, essaierait de se mettre dans la peau de divers récepteurs, produisant ainsi diverses activations dont l'ensemble constitue ce que l'on appelle les *possibles interprétatifs* d'un texte, c'est-à-dire la construction du sens.

Pour conclure, il faut dire que le *contrat de communication littéraire* n'empêche ni la pluralité des identités, ni la diversité des stratégies d'un côté, ni des possibles interprétatifs de l'autre. Le contrat de communication littéraire n'est qu'un cadre minimal, nécessaire à l'intercompréhension, une base commune de reconnaissance, de cadrage des sens, de stabilisation d'une partie de la production/reconnaissance des sens, à partir desquels on peut envisager une multiplicité de variations et de créations de sens.

Pode-se dizer, então, que o sujeito comunicante e o sujeito interpretante são, de qualquer forma, sobredeterminados e livres. Sobredeterminados em parte pelas expectativas do contrato, livres na construção das expectativas pessoais e dos efeitos que a ele se ligam. A partir do encontro desse duplo processo de produção/recepção da troca linguageira, veem-se surgir no texto os sentidos possíveis que corresponderão à expectativa do contrato, à expectativa pessoal do sujeito comunicante e também do sujeito interpretante, a parte do sentido correspondente a cada uma dessas expectativas sendo variável, segundo o caso e os sujeitos que aí se encontram implicados. Evidentemente a co-construção do sentido dependerá entre outros do tipo de texto, do suporte, do contexto. O texto literário, por exemplo, se apresenta, em geral, como uma *comunicação monolocutiva* escrita e individualizada e cujas possíveis interpretações dependem das ativações do receptor-leitor que pode, a rigor, modificá-las a partir das suas releituras. É preciso notar também que, se a comunicação monolocutiva escrita não é individualizada, as ativações variam mais ou menos segundo os leitores, mais ou menos segundo o gênero, e variam com o tempo (releitura de uma mesma obra em diferentes épocas).

Esses diferentes casos de ativação supõem, no entanto, que seja considerada, sempre que utilizada, qualquer que seja o receptor, a ativação comum que corresponde às inferências suscitadas pelo contrato. Poder-se-ia acrescentar que a posição do analista é aquela de qualquer um que, tendo antecipadamente reconhecido os dados do contrato situacional, tentaria se colocar na pele de diversos receptores, produzindo assim diversas ativações, cujo conjunto constitui as chamadas *possíveis interpretações* de um texto, isto é, a construção do sentido.

Para concluir, é necessário dizer que o *contrato de comunicação literário* não impede nem a pluralidade das identidades, nem a diversidade das estratégias de um lado, nem as possibilidades interpretativas de outro. O contrato de comunicação literário é apenas um quadro mínimo, necessário à intercompreensão, uma base comum de reconhecimento, de enquadramento dos sentidos, de estabilização de uma parte da produção/reconhecimento dos sentidos, a partir dos quais se pode visualizar uma multiplicité de variações e de criações de sentidos.



RÉFÉRENCES (REFERÊNCIAS)

AMOSSY, R. & MAINGUENEAU, D. 2003. *L'analyse du discours dans les études littéraires*. Toulouse: PU Mirail.

CHARAUDEAU, P. 1984. 'Une théorie du sujet du langage' dans *Langage et société*. n° 28. Paris: Maison des Sciences de L'Homme, juin.

CHARAUDEAU, P. 1989. 'La conversation entre le situationnel et le linguistique' dans *Connexions*, n° 53. ARIP-ERES.

CHARAUDEAU, P. 1993. 'L'analyse de discours de situation d'interlocution à propos de débats médiatiques' dans la revue de *Psychologie française*, tome 38-2. Paris: Dunod.

CHARAUDEAU, P. 1994. 'Catégories de langue, catégories de discours et contrat de communication' dans *Parcours linguistiques de discours spécialisés*. Berne: Peter Lang.

CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.

MAINGUENEAU, D. 2004. *Le discours littéraire : Paratopie et scène d'énonciation*. Paris: Armand Collin.

MAINGUENEAU, D. 2006. *Contre saint Proust, ou la fin de la littérature*. Paris: Belin.

MELLO, R. 2006. (Org.) *Análise do discurso & Literatura*. Belo Horizonte: NAD/FALE/UFMG.